NOS AMIES LES MOUCHES

ladie du *charbon*?—Enfin, il y a un autre méfait... dont elles ne se corrigeront jamais ! Comment exprimer cela en français, sans violenter les principes du bon goût ? Enfin, on me comprendra bien, si je dis que voilà la cause qui—bien indirectement—remplit nos maisons d'un mortel ennui, tout l'été ! Des jalousies, d'épais rideaux protègent les verres des fenêtres, où les traces du désastre prendraient en effet des proportions plus lamentables ; les lustres, les gravures, tout cela disparaît sous les draperies d'une gaze ajustée avec grand soin ; jusqu'aux poêles que l'on habille, jusqu'aux tuyaux que l'on revêt (ô bienfaits de la presse !) des gazettes les plus diverses ! On se croirait en pleine nuit dans les salons ; et, cher Monsieur, quand vous entrez ou sortez, de grâce, je vous en prie, soyez prompt à refermer la porte ! Car, si, par malheur, il fallait qu'une mouche entrât au salon, je ne sais si l'on n'appellerait pas les sergents de ville. A tout le moins, le personnel de la maison serait requis à l'instant. *Puer, abige muscus !* et l'on n'aurait de repos que si l'on réussissait à expulser le monstre !

Aussi, si les mouches nous poursuivent de leurs attentions trop intéressées, voilà une amitié qui n'est guère payée de retour. On dirait que le genre humain a d'instinct la haine de la mouche. Dès l'école, les mouches sont de précieux moyens de distraction, distraction souvent bien féroce. Que de Nérons en herbe on y voit, pour qui la décapitation, l'écartèlement, l'empalement des mouches sont des ressources ordinaires pour égayer un peu l'aridité de la grammaire et de l'arithmétique.—Tout le monde connaît les procédés auxquels on a recours, dans toutes les familles, pour faire passer de vie à trépas les mouches qui ont résisté aux décrets d'expulsion et à leur mise à exécution. Qui n'a assisté, l'œil sans larmes et le cœur sans soupir, à l'agonie de mouches sans nombre traitreusement capturées sur des papiers gluants ou dans de jolis pièges en toile métallique que l'on plonge ensuite dans l'eau bouillante ! Pour moi, je dois confesser que je n'ai pas non plus la conscience bien nette à ce propos. Et voici comment.